

MENNOUR

JEAN DEGOTTEX

AU-DELÀ DU SIGNE (1957-1964)

28 AVENUE MATIGNON, PARIS
5 MARS · MARCH - 4 AVRIL · APRIL 2026



Au tournant des années 1950-1960, l'œuvre de Jean Degottex s'organise autour d'une interrogation radicale du signe, envisagé non comme véhicule d'un message mais comme motif plastique. Après des débuts marqués par un expressionnisme abstrait proche de la gestualité lyrique d'après-guerre, Degottex opère un resserrement décisif : le tableau cesse d'être le lieu d'un déploiement émotionnel pour devenir le champ d'une expérience du trait, du rythme et du vide.

Cette mutation s'inscrit dans le contexte d'une abstraction travail-lée par la question de l'écriture, en France par des artistes comme Georges Mathieu ou Henri Michaux et aux États-Unis par Cy Twombly. Mais là où Mathieu exalte la fulgurance calligraphique, où Michaux invente des alphabets intérieurs, où Twombly oscille entre le graffiti et le gribouillage, Degottex choisit une voie plus dépouillée, presque ascétique. Le signe, chez lui, ne renvoie à aucune langue constituée ; il ne transcrit rien, n'illustre rien. Il advient.

Les séries des années 1957-1964 – souvent désignées par des titres évoquant la ligne, le souffle, le fragment – témoignent d'un intérêt croissant pour les écritures extrême-orientales, sans jamais tomber dans l'imitation formelle. Comme nombre d'artistes de sa génération, Degottex regarde du côté de la calligraphie japonaise et chinoise, sensible à l'unité du geste et de l'esprit qu'elle suppose. Toutefois, son rapport à l'Extrême-Orient est moins iconographique que structurel : il s'agit d'intégrer la notion de vide actif, de tension entre plein et délié, de temporalité inscrite dans le tracé même.

Le signe degottexien est ainsi à la fois trace et effacement. Tracé à l'encre ou à l'huile fortement diluée, gratté dans la matière picturale, il semble parfois frôler la disparition, comme si la peinture se retirait au moment même où elle apparaît. Le fond n'est plus un simple support mais un espace de résonance. La réserve agit, elle contient le geste. Le tableau devient surface d'inscription minimale, silencieuse. À cet égard, son travail dialogue avec certaines préoccupations contemporaines de la poésie et de la philosophie – la mise en crise du langage, l'attention au vide, au silence, à l'effacement de l'auteur. Le signe n'est plus porteur de signification stable ; il est vibration, rythme, souffle. Il relève d'une expérience méditative du temps.

— Christian Alandete, commissaire de l'exposition

At the turn of the Fifties and Sixties, the work of Jean Degottex began to revolve around a radical questioning of the sign, considered not as a medium conveying a message, but as a visual art motif. Though the beginning of his career was influenced by an abstract expressionism close to the post-war lyrical gestural language, Degottex accomplished a decisive reframing: the painting was no longer the place of an emotional display but became the field of an experience with line, rhythm and the void.

That mutation fits into the context of an abstraction shaped by the issue of writing, in France with artists like Georges Mathieu and Henri Michaux, and in the United States with Cy Twombly. But when Mathieu extolled a calligraphic brilliance, while Michaux invented 'inner' alphabets, when Twombly fluctuated between graffiti and scrawl, Degottex chose a more pared-down, almost ascetic approach. In his work, the sign does not refer to any formed language: it doesn't transcribe anything, doesn't illustrate anything. It just happens.

The series of the years 1957-1964—often identified by titles evoking the line, the breath, the fragment—show the artist's growing interest in scripts from the Far East, but without ever falling into formal imitation. Like many artists of his generation, Degottex was inspired by the Japanese and Chinese calligraphies, sensitive to the unity of the gesture and the mind they postulate. However, his relation to the Far East is less iconographic than structural: it's about integrating the notion of active emptiness, of tension between broad and thin strokes, of temporality recorded in the drawn line itself.

The Degottex sign is both the trace and its erasing. Traced with ink or oil highly diluted, scratched into the pictorial matter, it seems at times to almost disappear, as if the painting was withdrawing at the moment it appeared. The background is no longer just a support but a space of resonance. Reserve takes effect, it contains the gestural. The painting becomes the surface of a minimal, silent inscription. In this respect, his work is in dialogue with certain contemporary preoccupations of poetry and philosophy—the crisis of language, the attention paid to emptiness, to silence, to the erasure of the author. The sign no longer carries a stable meaning; it is vibration, rhythm, breath. It relates to a meditative experience of time.

— Christian Alandete, curator of the exhibition

BIO

Né en 1918 à in Sathonay-Camp (France), JEAN DEGOTTEx s'est installé à Paris en 1933 où il est décédé en 1988.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles dans des musées et institutions tels que le Palais des Beaux-Arts (Bruxelles, 1961), le Kölnischer Kunstverein (Cologne, Allemagne, 1965), le Musée d'Art Moderne de Paris (1970), le Centre Pompidou (Paris, 1981) et le Hong Kong Arts Centre (1996).

Ses œuvres ont également été montrées dans plusieurs expositions collectives comme le Solomon R. Guggenheim Museum (New York, 1953), lors de la Documenta (II) (Kassel, Allemagne, 1959), au Minneapolis Institute of Art (Minneapolis, États-Unis, 1959), pendant la 32^e Biennale de Venise (1964) et la 8^e Biennale de São Paulo (1965), à la National Gallery of Art (Washington, 1968), au Grand Palais (Paris, 1972, 1985), au Musée d'Art Moderne de Paris (1977, 1998), au Centre Pompidou (Paris, 1977, 1998), au Museum of the 20th Century (Vienna, 1982), au Museo Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires, 1987), au National Museum of Art of Romania (Bucarest, 1988), au Museum Ludwig (Cologne, 2000), au Hong Kong University Museum and Art Gallery (2005), au Musée Rath (Genève, Suisse, 2011), au Centre Pompidou-Metz (France, 2014), à la Stefan Gierowski Foundation (Varsovie, Pologne, 2019), au Pushkin Museum (Moscou, 2019), au Musée Barberini (Potsdam, Allemagne, 2022), au MAC VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine, France, 2023) et au West Bund Museum (Shanghai, 2023).

Ses œuvres sont conservées dans de prestigieuses collections en France : au Musée d'Art Moderne de Paris ; au Centre Pompidou, Paris ; à la Bibliothèque Nationale de France, Paris ; au Centre national des arts plastiques, Paris ; au MAC VAL, Vitry-sur-Seine ; au Musée Cantini, Marseille ; aux Musées d'arts de Nantes, Toulon ; au Musée des Beaux-Arts de Brest, Dijon et dans différents FRAC (Bretagne, Normandie, Occitanie Montpellier, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur) ; ainsi que dans le monde : Royal Museums of Fine Arts, Bruxelles ; à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève ; au Museum of Modern Art, Vienne ; au Museum Abteiberg, Mönchengladbach, Allemagne ; au Israel Museum, Jérusalem ; au Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, États-Unis ; au Nakanoshima Museum of Art, Osaka, Japon et au Ōhara Museum of Art, Kurashiki, Japon, parmi d'autres.

Degottex a été distingué par le Prix Kandinsky en 1951, et par le Grand Prix National de Peinture en 1981.

En 2024, une salle dédiée à Jean Degottex a été inaugurée au 5^e niveau du Centre Pompidou à Paris, au sein des collections permanentes.



Born in 1918 in Sathonay-Camp (France), JEAN DEGOTTEx moved to Paris in 1933 where he died in 1988.

His work has been presented in numerous solo exhibitions in museums and institutions such as the Palais des Beaux-Arts (Brussels, 1961), the Kölnischer Kunstverein (Cologne, Germany, 1965), the Musée d'Art Moderne de Paris (1970), the Centre Pompidou (Paris, 1981) or the Hong Kong Arts Centre (1996).

His work was also shown in many group shows such as the Solomon R. Guggenheim Museum (New York, 1953), the Documenta (II) (Kassel, Germany, 1959), the Minneapolis Institute of Art (Minneapolis, USA, 1959), the 32nd Venice Biennale (1964), the 8th Bienal de São Paulo (1965), the National Gallery of Art (Washington, 1968), the

Grand Palais (Paris, 1972, 1985), the Musée d'Art Moderne de Paris (1977, 1998), the Centre Pompidou (1977, 1998), the Museum of the 20th Century (Vienna, 1982), the Museo Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires, 1987), the National Museum of Art of Romania (Bucarest, 1988), the Museum Ludwig (Cologne, 2000), the Hong Kong University Museum and Art Gallery (2005), the Musée Rath (Geneva, Switzerland, 2011), the Centre Pompidou-Metz (France, 2014), the Stefan Gierowski Foundation (Warsaw, Poland, 2019), the Pushkin Museum (Moscow, 2019), the Barberini Museum (Potsdam, Allemagne, 2022), the MAC VAL (Vitry-sur-Seine, France, 2023) and the West Bund Museum (Shanghai, 2023).

His works are present in prestigious collections in France: Musée d'Art Moderne de Paris; Centre Pompidou, Paris; Bibliothèque Nationale de France, Paris; Centre national des arts plastiques, Paris; MAC VAL, Vitry-sur-Seine; Musée Cantini, Marseille; Musées d'arts de Nantes, Toulon; Musée des Beaux-Arts de Brest, Dijon and various FRAC (Bretagne, Normandie, Occitanie Montpellier, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur); and in the world: Royal Museums of Fine Arts, Brussels; Fondation Gandur pour l'Art, Geneva; Museum of Modern Art, Vienna; Museum Abteiberg, Mönchengladbach, German; Israel Museum, Jerusalem; Minneapolis Institute of Art, Minneapolis; Nakanoshima Museum of Art, Osaka, Japan; Ōhara Museum of Art, Kurashiki, Japan, among others.

Degottex won the Kandinsky Prize in 1951 and was awarded the Grand National Prize of Painting (Grand Prix National de la Peinture) in 1981.

In 2024, a room dedicated to Jean Degottex was inaugurated on the 5th floor of the Centre Pompidou in Paris, as part of the permanent collections.

INFOS

L'exposition est accessible du mardi au samedi de 11 h à 19 h
au 28 avenue Matignon, Paris.

CONTACT PRESSE

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48

The exhibition is open from Tuesday to Saturday, from 11 am to 7 pm
at 28 avenue Matignon, Paris.

PRESS CONTACT

Margaux Alexandre · margaux@mennour.com
M. +33 (0)6 70 83 25 48



47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS · 5 & 6 RUE DU PONT DE LODI · 28 AVENUE MATIGNON | PARIS
+33 1 56 24 03 63 · GALERIE@MENNOUR.COM

MENNOUR.COM